

AGENDA

- Lundi 31 :** 15h30 : **Chapelet**
20h30 : « *La lampe allumée* » Equipe de Formation pour adultes, au presbytère
programme 2010-2011
- Mardi 1 juin :** 20h30 : Réunion **préparation Baptême**, au presbytère
20h30 : Réunion **Manteau Rouge**, au presbytère
- Mercredi 2 :** 20h30 : **Formation pour adultes** en vue du Baptême et de la Confirmation, au presbytère
- Jeudi 3 :** 9h - 10h : **Adoration** à l'église
14h30 : **Mouvement Chrétien des Retraités**, au presbytère
20h30 : Réunion des **Catéchistes** : bilan de l'année, au presbytère
- Vend. 4 :** 9h - 10h : **Adoration** à l'église
20h30 : **Soirée avec Pascale BLUM**, sur Maurice ZUNDEL, au presbytère
- Samedi 5 :** 9h : **Messe avec les enfants qui préparent la 1^{ère} Communion**
10h : Suite de la préparation de la 1^{ère} Communion, à la Cité Jeanne d'Arc
20h30 : **Concert Trio Campanella** (ensemble de flûtes) de Limay
- Lundi 7 :** 15h30 : **Chapelet**
- Mardi 8 :** 20h30 : Bilan CPM chez Côme et Hélène de SAUVEBEUF
- Mercredi 9 :** 20h30 : **Conseil d'Aumônerie**
- Jeudi 10 :** 9h - 10h : **Adoration** à l'église
10h : **Secours Catholique**, à la Cité Jeanne d'Arc
11h : Exposition de peinture, à la Cité Jeanne d'Arc jusqu'au 13/6.
20h30 : **Préparation au baptême sur l'Eveil à la Foi**, au presbytère
- Vendredi 11 : Fete du Sacré Cœur de Jésus**
9h - 10h : **Adoration** après la messe à l'église
20h30 : Réunion de tous les responsables de la kermesse, au presbytère
- Samedi 12 :** 9h : **Messe avec les enfants qui préparent la 1^{ère} Communion**
10h : Suite de la préparation de la 1^{ère} Communion, à la Cité Jeanne d'Arc
Retraite 1^{ère} Communion

KERMESSE 2010 - Appel

Le 27 juin, sur la place de l'église nous vivrons notre fête paroissiale.

- les **stands** et les **jeux** ne sont pas définis : vous pouvez vous inscrire pour votre disponibilité ou donner des idées nouvelles : Claude GUEDON 06 08 32 19 29
- le « **grenier du curé** » est une vraie brocante de tous les objets que les paroissiens portent à l'église : bibelots, meubles, tableaux, etc... *Videz vos greniers !*
- le « **vide-bibliothèque** » si vous avez des livres d'occasion que vous pouvez mettre à disposition des autres, si vous voulez alléger votre déménagement, portez vos livres, anciens ou nouveaux mais en bon état pour le « stand livres ».
Les objets de la brocante et les livres sont à porter tous les jours à l'église côté Fonds Baptismaux (à droite en entrant). Merci.
- lots pour la **Tombola** : tous les commerçants et les entreprises du secteur sont sollicités pour participer avec générosité, comme l'année dernière.
Chaque famille peut offrir un lot original. Vous pouvez les porter au presbytère.
Contact : Françoise SOULIE 01 39 27 33 63

Numéro 127

30 mai 2010

Année C



Messes du 30/5 au 13/06/2010

Dimanche 30/5 : TRINITE

(samedi)

- 18h30 : + Michel ROGER
9h30 : + Carlos da INES
11h : + Louis GOMBEIRT
Famille KADID

Dim. 6 : Le Corps et le Sang du Christ

(samedi)

- 18h30 : + Henriette MOUSSARD
+ Albert et Laure JOLY
- 9h30 : + Aurélio José AFONSO
+ Carlos da INES
+ J.B. ECOBICHON
+ Véra et Annie FRANCOIS
- 11h : + Maurice JULIEN
+ Bernard TOURNY

Dimanche 13/6 :

(samedi)

- 18h30 : + B. et M. PELLERAIN
- 9h30 : + Familles ECOBICHON
VEIGNANT
- 11h : **Première Communion**
+ David MORTREUX

CARNET

Baptêmes

Evan MATON--BERTRAND
Lily-Marie PROVOT
Héloïse de SAUVEBEUF

Obsèques

Denise DESCRAQUE
Johanna DESTREBECQ

Sainte gratitude

Une semaine après la Pentecôte où nous avons reçu le don de l'Esprit, l'Eglise nous invite à méditer sur **le grand mystère de la Trinité**. Avouons que nous sommes parfois désarçonnés : le « *Fils* », nous le connaissons par sa parole et le récit qu'en font les Évangiles ; le « *Père* », nous nous en approchons au travers de la révélation, mais il nous semble parfois plus lointain ; quant à l'Esprit, il est bien souvent pour nous l'inconnu de la Trinité !

Pourtant, cette idée que Dieu n'est pas solitaire, qu'il est, au travers de trois « *personnes* », totale relation est une source précieuse pour notre foi. Pour tenter d'approcher ce grand mystère, nous pourrions dire que la relation trinitaire est gratitude : « *Le Christ est reconnaissant au Père de la manière dont il conduit sa révélation et son œuvre de salut. [...]*

Le Père à son tour est reconnaissant au Christ d'avoir accompli l'œuvre de réconciliation par sa mort et sa résurrection. Et les deux sont reconnaissants au Saint-Esprit qui les relie tous, les uns et les autres, le Père, le Sauveur et les humains, par le sentiment de gratitude », a joliment écrit le théologien Carl Keller.

Être chrétien consiste alors à ne pas bloquer, à favoriser au mieux en notre cœur la relation d'amour entre le Père et le Fils et l'Esprit. Oser reconnaître notre fragilité et notre incapacité à aimer. Oser laisser l'amour trinitaire aimer en nous, et à travers nous. Être témoin du Christ. Laisser, au travers de notre vie, le Père aimer le Fils en chaque frère et sœur qu'il nous est donné de rencontrer. Habités par l'esprit, nous sommes ces « *outils* » dont l'Éternel se sert pour faire ses confidences d'amour au monde !

Bertrand REVILLION, diacre

SYNODE DIOCESAIN 2010-2011 - réunion pour les correspondants paroissiaux
samedi 29 mai de 9h30 à 11h30 à l'Ermitage (Fondacio) 23 rue de l'Ermitage à Versailles ou
le jeudi 3 juin de 20h30 à 22h30 à La Part Dieu, 108 rue de Villiers à Poissy. 01 30 97 67 97

La messe de tout le monde de Jean-Noël BEZANCON - éditions Cerf 15 €
Avec ses talents de théologien, de pédagogue et de pasteur, Jean-Noël BEZANCON nous offre un livre où il met en dialogue « *sans secret, ni sacré ni ségrégation* » (c'est le sous-titre) les « *critiques* » adressées à la messe et les richesses apportées par la réforme conciliaire. Le lecteur est ainsi invité à interroger sa pratique, ce qu'il dit et vit de l'eucharistie, et à méditer ce don que Dieu fait à « *tout le monde* ». Un livre à mettre entre toutes les mains.

Les déclarations de nullité de mariage

Elles constituent l'essentiel de l'activité des tribunaux ecclésiastiques.

Avec une progression relative ces dernières années : pour le tribunal de Versailles, par exemple, on observe une augmentation de 30 % en vingt ans.

Il y a de 380 à 400 déclarations de nullité de mariage chaque année en France. Mais cela n'est rien par rapport à d'autres pays, comme les États-Unis.

L'Église ne peut annuler un mariage.

Mais elle peut, sous certaines conditions, constater qu'il n'a pas été validement conclu et donc, qu'il n'y a jamais eu mariage. La déclaration de nullité signe une carence grave dans le consentement au jour du mariage. De ce fait, la longueur de la vie commune et le nombre des enfants ne sont pas des obstacles à une telle démarche.

Dans une sentence de nullité, personne ne laisse entendre qu'il n'y a jamais eu entre les époux de lien affectif, physique, moral ou personnel, ou bien que le passé soit effacé comme s'il n'avait jamais existé. Enfin, l'officialité ne juge pas les conjoints, pour déterminer qui a tort ou qui a raison, mais examine seulement la qualité de leur consentement. En définitive, il s'agit de répondre à cette question: « Le mariage célébré tel jour en tel lieu entre telles personnes est-il valide ou non, et cela pour quel motif ? »

Les principales raisons de déclaration de nullité

L'incapacité (ou manque de maturité), l'un des conjoints ayant un défaut grave expliquant un manque de discernement à l'époque du consentement, ou encore l'incapacité d'assumer les obligations essentielles du mariage (enfants, fidélité...).

- L'erreur sur la personne (l'un des conjoints se révèle différent de ce qu'il était lors du mariage), le dol (tromperie) ou la simulation,

- L'exclusion d'éléments essentiels du mariage, l'un des conjoints refusant de les accepter, contrairement à son engagement au moment de la célébration, comme l'unité du mariage (infidélité), la fécondité (pas de souhait d'enfants).

- Violence ou crainte grave (lorsque l'on se marie dans la crainte révérencielle vis-à-vis de ses parents, par exemple) qui est aussi l'un des cas fréquemment invoqués devant les tribunaux, avec l'immatrité.

Venez découvrir les écrits de :
Maurice ZUNDEL
(1897 - 1975)

« *Émerveillement et pauvreté* »

Pascale Blum, Professeur d'université vous propose de le découvrir :
le vendredi 4 juin à 20h30 au presbytère.

La Communauté Polonaise de l'Hautil, à l'église, après la messe est prévu, à partir de 12h30, un pique-nique familial autour d'un barbecue.

Un besoin de réflexion collective dans l'Église

Au moment où paraît enfin le document présenté par Mgr DAGENS à la dernière assemblée de l'épiscopat à Lourdes, -est-il permis à un membre du collectif qui a travaillé avec l'évêque d'Angoulême d'avancer quelques réflexions? On veut espérer que ce texte, dont l'importance n'a pas été suffisamment perçue au moment de sa publication, sera cette fois-ci lu et discuté comme il doit l'être.

Il vient au bon moment dans le, contexte que vit l'Église en France aujourd'hui. Car de divers côtés s'exprime un besoin de réflexion collective dans l'Église. Ce document devrait s'imposer comme point d'appui essentiel pour que se développe un travail de prise de conscience de soi-même dans l'Église de France : quelle est finalement cette société dans laquelle l'Église a la charge d'être une grande médiatrice de l'Évangile? A quel changement d'inscription dans la société l'Église doit-elle se consacrer? Quels obstacles, d'abord à l'intérieur d'elle-même, mais aussi externes, l'Église rencontre-t-elle et doit-elle surmonter pour être fidèle à sa mission? Ne doit-elle pas aplanir en elle-même les obstacles qu'elle dresse contre la bonne intelligence de l'Évangile?

Toutes ces questions circulent dans le texte de Claude DAGENS et elles trouvent un certain éclairage, une amorce d'élucidation. Ce document n'est aucunement la répétition du rapport DAGENS publié en 1994 ou de la *Lettre aux catholiques* qui suivit deux ans après. Ces textes ont été et demeurent une véritable charte pour l'Église de France. *Entre épreuves et nouveaux* ne prétend pas les remplacer ; il les prolonge, plus de dix ans après, alors que les lignes d'évolution de la société et de l'Église dans la société, alors présentes, se sont parfois accentuées.

Au lecteur attentif se dévoilent des déplacements significatifs dans l'analyse que ce document d'Église fait de la situation. La question n'est plus, par exemple, d'accepter ou non la laïcité mais, la société étant laïque et démocratique, comment contribuer avec d'autres à faire qu'elle ne se déshumanise pas? De même, l'enjeu n'est plus aujourd'hui d'établir un rapport de force entre Église et société: « *Il n'y a aucune incompatibilité de principe entre la société laïque et démocratique et l'inscription de l'Église dans cette société, mais il y a urgence à discerner quels déplacements doivent s'opérer dans la culture catholique pour pratiquer effectivement ce travail d'inscription.* » La culture catholique doit opérer des déplacements, assumer des ruptures, mieux prendre en compte cette culture contemporaine. Car si elle n'apprend pas à communiquer avec cette société telle qu'elle est, comment pourrait-elle s'y inscrire?

La faiblesse de l'Église est méditée dans ce document comme la meilleure occasion du rebondissement spirituel. Selon le mot de saint Paul qui sert d'idée-force dans la première partie, c'est à partir de notre faiblesse que la puissance de Dieu opère dans l'Église: « *Ma grâce te suffit: car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » (2Co12, 9).

Après cette première piste d'un grande fécondité, le document propose de s'atteler à un vaste examen ,de ce qu'est, ou devrait être, l'identité catholique dans la société française et, dans la troisième partie, il invite les images l'Église dans la société. Il pose en principe la possibilité pour l'Église d'être présente dans cette société ce qui se traduit par une tâche à accomplir : « *Comprendre et mesurer les exigences d'une telle inscription. C'est à un véritable examen de conscience que nous sommes dès lors invités et l'on peut souhaiter que cet examen de conscience soit pratiqué; aussi largement que possible et qu'il permette de faire face à une situation nouvelle, de faire face aux exigences durables de notre identité catholique.* »

Il s'agit d'un vaste programme proposé à tous ceux qui se sentent le courage de s'y engager. En clair, on lit ici un appel aux catholiques: qu'ils se saisissent du document, l'étudiant collectivement à travers des communautés, des mouvements, etc. Bref, il appelle à des réponses. Ceux qui souhaitent un certain réveil de l'Église de France, sont devant une occasion. Répondre, c'est entrer en dialogue avec les auteurs, avec les évêques. Le but ne saurait être de dire simplement : « *C'est excellent* », ou: « *C'est nul!* » Il s'agit de réfléchir à partir de ce qui est formulé, de développer des points d'accord, de compléter ou d'éclairer les analyses, de formuler des questions..., bref, d'engager une réflexion collective (à adresser à Claude DAGENS, au Secrétariat de l'épiscopat). Le document exprime une urgence pour cette réflexion. N'est-il pas temps de montrer ainsi que le « *peuple de Dieu* » est plus que jamais vivant ?
Guy COQ, philosophe, La Croix